



LES 600 MOTS LES PLUS TRUCULENTS DE LA LANGUE FRANÇAISE, de Daniel Lacotte
Larousse, 2015, 272 p., 12,90 €

Cornegidouille et jarnicoton ! s'écria le ripailleux. Toi, l'escogriffe à rouflaquettes, n'essaie pas de me griveler ! Ta donzelle aux oripeaux loqueteux va prendre la poudre d'escampette sans barguigner. Je me gobergerai seul dans ce mastroquet et elle pourra te houspiller ou t'embabouiner dans ton bouge avec son loupot...

Et voilà comment, grâce à ce grand flandrin de Lacotte, vous pourrez faire de l'esbroufe chez les godelureux du faubourg Saint-Germain. Embarquons-nous donc pour un « *facétieux voyage, plein de verve, d'humour et d'anecdotes, au cœur des joyaux insoupçonnés d'une langue jubilatoire* » ! N. V.



LE FRANÇAIS DU MANAGEMENT, FRANÇAIS SUR OBJECTIFS PROFESSIONNELS, de William Léger
Éditions Ophrys, 2014, 276 p., 18 €

Cet ouvrage vise à enseigner le français professionnel : il offre l'essentiel de la grammaire, du vocabulaire et des situations de communication, ainsi que l'annonce la 4^e de couverture. Il ne s'agit pas d'un code du travail, mais d'une sorte de code pour être toujours « à la hauteur » dans tous les domaines de l'entreprise, de la rédaction du CV à la pratique des postes de responsabilités, en passant par l'embauche et les entretiens désormais au programme. Il faut connaître sa langue, l'utiliser correctement aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Aussi, ce recueil de conseils propose-t-il un certain nombre d'exercices pour s'entraîner à « *travailler en français* », dans un français clair, net et précis, agrémenté par l'aisance que donne la politesse. Il faut en effet savoir se présenter, appeler et répondre au téléphone, parler en public, ce qui suppose une bonne articulation, une diction bien timbrée. Nous avons été surpris de lire « *rédiger un mail* » à la page 172, mais nous ne convoquerons pas l'auteur à la page 190 où il s'agit de « *sanctions* », car l'ouvrage pratique se termine par un glossaire, par un inventaire des sigles usuels et des anglicismes qui se multiplient. William Léger pose la question : « *Savez-vous qu'il existe en français des équivalents tout aussi efficaces ?* » Il les donne et, parmi eux, *courriel* n'a pas été oublié... Jacques Dhaussy



DE QUEL AMOUR BLESSÉE. RÉFLEXIONS SUR LA LANGUE FRANÇAISE, d'Alain Borer
Gallimard, « Blanche », 2014, 352 p., 22,50 €

Ce beau titre emprunté à Racine cache une profonde amertume. Alain Borer constate que la langue française souffre, en ce début du XXI^e siècle, de graves blessures et se trouve réduite à une position de résistance face aux attaques dont elle est l'objet : « *la prolifération galopante* » des anglicismes, pas moins de six mille mots utilisés dans l'informatique, le sport, le tourisme, le commerce, la mode, l'art et la presse ; « *l'asphyxie de la fontaine latine* », « *l'agonie du grec* » et, par suite, la perte de notre « *mémoire longue* ». Ici l'auteur laisse libre cours à sa colère contre « *la stratégie catastrophique* » de tous nos gouvernants depuis 1974, à laquelle s'ajoute le diktat anglophone européen. Et nous voici immergés dans « la langue de Coluche, opposée à celle de Molière, celle-ci résultant d'une lente maturation ponctuée d'étapes décisives comme l'ordonnance de Villers-Cotterêts et la *Défense et Illustration de la langue française*. Médusés, nous assistons à la destruction de la syntaxe, de l'orthographe, à l'appauvrissement du vocabulaire, à la domination de l'oral sur l'écrit.

Mais, face à cette débâcle, ce qui sûrement nous sauvera, c'est « *le paradis de la littérature* », cet espace toujours ouvert où s'accomplissent les prescriptions de la langue. D'ailleurs, grammaires et dictionnaires ne s'appuient-ils pas toujours sur des exemples littéraires ? Alors, merci à Rabelais, Voltaire, Hugo, Péguy, Gide, Breton, Camus... M. R.